

La comptabilité

Tenir les comptes d'une société pour veiller à son équilibre financier est indispensable. Tout commerçant est obligé de par la loi de tenir une comptabilité (articles 8 à 11 du Code du commerce) et donc d'inscrire ses opérations dans des livres comptables susceptibles de contrôle par les autorités. Cette obligation s'applique quels que soient le régime fiscal applicable et le système de comptabilité utilisé.

Quelques notions de comptabilité, page 160 ;
L'examen des comptes annuels, page 170

Quelques notions de comptabilité

Il existe trois livres comptables qui doivent être tenus chronologiquement, sans blanc ni altération d'aucune sorte. Ils doivent être cotés et paraphés soit par un des juges du tribunal de commerce, soit par le juge du tribunal d'instance, soit par le maire ou un adjoint. Ils doivent être conservés, ainsi que les correspondances et les photocopies de lettres, pendant un délai de dix ans.

Le livre journal C'est un livre dans lequel on enregistre les acceptations ou endossements d'effets, les créances et les dettes, ainsi que toutes les opérations qu'effectue le commerçant.

Le commerçant y enregistre ses opérations jour par jour, ou bien y récapitule les totaux de ses opérations au moins une fois par mois. Mais, dans ce cas, il doit conserver tous les documents permettant l'examen des activités quotidiennes, ce que l'on appelle le « brouillard de caisse ».

Le grand-livre Il se compose de l'ensemble des comptes généraux qui constituent le plan comptable. C'est sa récapitulation qui permet d'établir la balance générale des comptes.

Le livre d'inventaire On y recopie chaque année les comptes annuels. Il n'y a pas lieu de copier l'inventaire proprement dit (les stocks de marchandises) sur le livre d'inventaire. Cependant les supports qui le

constituent doivent être conservés pendant dix ans (fiches de stock, feuilles volantes, etc.).

Le compte

C'est un tableau dans lequel sont enregistrées les opérations relatives au même objet. C'est un moyen de suivre les flux quotidiens des entrées et des sorties. Il peut donc y avoir des comptes de caisse, quotidiens ou hebdomadaires, des comptes de charges, etc.

La principale difficulté consiste à ventiler entre ces différents comptes toutes les opérations qui vont se produire au cours de l'exploitation commerciale. Pour cela, il faut bien se rappeler les principes suivants :

- les augmentations d'actif et les charges s'inscrivent au débit des comptes ;
- les augmentations de passif et les produits s'inscrivent au crédit des comptes ;
- chaque inscription au crédit dans un compte s'accompagne d'une inscription au débit dans un autre. C'est le principe de la comptabilité en partie double où toute écriture dans un compte a sa contrepartie dans un autre compte.

En général, on inscrit les comptes de l'entreprise par catégories, encore appelées « classes », qui sont numérotées de 1 à 7. N'est indiqué ci-après que ce qui apparaîtra au bilan, mais il existe encore beaucoup d'autres subdivisions.

Comptes de bilan

Classe 1 Comptes de capitaux (le capital et les réserves).

Classe 2 Comptes d'immobilisations corporelles et incorporelles (les biens d'équipement et leur amortissement).

Classe 3 Comptes de stocks et en-cours (les stocks de matières et de marchandises).

Classe 4 Comptes de tiers (les fournisseurs et clients).

Bon à savoir

Il est possible d'utiliser des documents informatiques écrits, édités sur support papier, qui tiennent lieu de livre-journal et de livre d'inventaire. Les documents informatiques doivent être identifiés, numérotés et datés dès leur établissement par des moyens offrant toute garantie en matière de preuve. Dans ce cas, le système informatique doit utiliser un procédé technique inviolable, empêchant, après validation, toute modification ou suppression des mentions obligatoires.

Classe 5 Comptes financiers (les banques, les chèques postaux, les caisses).

Comptes de résultat

Classe 6 Comptes de charges (les achats, les frais).

Classe 7 Comptes de produits (les ventes).

Pour donner un exemple précis, nous reproduisons un tableau inspiré de Albert Rapin (*Cours de comptabilité*, Paris, Dunod, 1979, 9^e édition).

Il envisage la plupart des opérations comptables auxquelles peut avoir à se livrer une secrétaire, même sans l'aide d'un comptable spécialisé.

Frais salariaux Lors de la rémunération des salariés, on remet à chacun d'entre eux un bulletin de salaire. Tous ces comptes individuels sont rassemblés dans un autre livre comptable, le « livre de paie », qui peut être présenté de la manière suivante (voir tableau ci-contre). Ce livre n'est cependant pas obligatoire, l'employeur peut se contenter de conserver durant 5 ans un double des bulletins de paie. Ceux-ci peuvent même être conservés sur support informatique.

Écriture Comptable

Énoncé	Classes	Comptes	Sommes	
			Débit	Crédit
Je fonde une maison de commerce et je verse : En caisse 200 €	5	Caisse	200	
	1	Capital		200
En banque 5 000 €	5	Banque	5 000	
	1	Capital		5 000
J'achète et je paie, par un chèque tiré sur la banque, un mobilier commercial de 1 500 €	2	Mobilier	1 500	
	5	Banque		1 500
J'achète à crédit à Y... des marchandises pour 4 000 €	6	Achats	4 000	
	4	Fournisseurs		4 000
Je vends au comptant contre chèque des marchandises pour 100 €	6	Caisse	100	
	7	Ventes		100
J'achète au comptant 120 € de marchandises que je paie en espèces	6	Achats	120	
	5	Caisse		120
Je vends à crédit à Z... des marchandises pour 500 €	4	Client Z	500	
	7	Ventes		500
Z... me remet un chèque de 200 € que je verse à la banque	5	Banque	200	
	4	Client Z		200
Je paie en espèces 250 € de frais divers	4	Frais de gestion	250	
	5	Caisse		250
Je retire de ma banque 200 € que je verse dans la caisse	5	Caisse	200	
	5	Banque		200
Le client Z... accepte une lettre de change de 200 € que je tire sur lui	5	Effets à recevoir	200	
	4	Client Z		200
J'accepte une lettre de change de 1 000 € tirée sur moi par Y... fournisseur	4	Fournisseur Y	1 000	
	5	Effets à payer		1 000
Je négocie à ma banque la lettre de change tirée par Z...	5	Banque	200	
	5	Effets à recevoir		200
La banque m'avise qu'elle a retenu 5 € sur le produit de l'escompte de ma lettre de change	6	Frais de gestion	5	
	5	Banque		5
			13 475	13 475

Journal de paie

Paie du mois de : septembre 20..

Page n° 1

	1			
	2	Date	30/09/20..	30/09/20..
	3	Traitement		
HEURES	4		170 20	170 10
	5	Taux	25 25	25 25
			- 50	- 50
	6	Montant	4 250 510	4 250 255
			- -	- -
	7	Brut	4 760	4 505
			-	-
	8	Base Sécurité sociale	4 760	4 505
			-	-
	9	Sécurité sociale	285	270
			60	30
	10			
	11	Total des retenues	285	270
			60	30
	12	Net	4 474	3 834
13	Acomptes	-	-	
14	à payer	4 224	3 834	
		40	70	
15	Nom	Mallarmey H.	Benoît A.	
16	N° de Sécurité sociale	2 50 04 63 081 12	1 59 06 63 103 207	
17	Qualification	PI	PI	

Le bilan

C'est un tableau résumé de la comptabilité d'une entreprise. Pour faire le bilan d'une société à un moment donné, il faut connaître ce qu'elle possède et ce qu'elle doit. On va donc utiliser ces deux données sous les noms d'«actif» et de «passif».

L'actif Il est constitué de tous les biens que possède l'entreprise pour exercer son activité, les biens d'équipement, les marchandises, les créances sur les tiers et la trésorerie disponible en espèces.

Le passif C'est l'ensemble de toutes les dettes de l'entreprise. Si l'on retranche le passif de l'actif, on obtient le résultat de l'exploitation, profit ou perte.

Le bilan, généralement annuel, est un instrument complexe et peu maniable qui donne la photo d'une entreprise à un instant donné. Il est intéressant parce qu'il permet d'étudier l'évolution financière d'une société et d'orienter les décisions qui la concernent. Les petites et moyennes entreprises font souvent appel à un expert-comptable pour superviser leurs calculs au moment des bilans et de la clôture d'exercice, ou du règlement des impôts.

Les comptes annuels, ou états financiers, ainsi établis sont ensuite présentés par le chef d'entreprise devant son conseil d'administration, ou devant les banques auxquelles il ira demander un crédit. Une analyse comparée des bilans au cours de plusieurs années permet d'en dégager les principales caractéristiques financières.

L'examen du bilan

Voici un exemple d'évolution de bilan sur trois années successives, suivi de son analyse. Cette étude a lieu dans le cadre d'une horlogerie-bijouterie de moyenne dimension dans une petite ville.

Donnons d'abord, comme références, les chiffres des bilans comparés sur trois années (voir tableau page 167).

À partir de ces tableaux, dressés par le comptable, quelles sont les principales conclusions que peut tirer l'assistant ?

L'analyse de l'actif Elle permet de faire ressortir, au niveau :

- des immobilisations : de faibles investissements et un amortissement de ces dernières, d'où leur diminution. Elles passent de 26,54 % à 17,44 % la troisième année, ce qui montre que l'outil de production commence à vieillir ;
- du stock : une augmentation très sensible ; il passe de 52,89 % à 65,60 % la troisième année. Les capitaux dégagés par l'entreprise sont

donc réinvestis non pas dans l'outil de production mais dans le stock, parce que l'activité augmente, mais cela peut alourdir la gestion ;

- des valeurs réalisables : une croissance régulière (de 6,13 % à 10,49 %) liée à la progression de l'activité et donc des ventes. Elles sont représentées par le poste clients (factures non encore encaissées) et par les « autres réalisables » qui comprennent notamment la TVA à récupérer ;

- des valeurs disponibles : une diminution régulière (de 14,44 % à 6,47 %), due à l'augmentation des besoins de financement d'une activité en pleine croissance.

L'analyse du passif Elle permet de constater :

- une diminution de la part des capitaux propres (de 38,04 à 33,32 %) ;
- une diminution de la dette à long terme, qui tombe de 19,58 % à 13,35 % avec la fin de l'emprunt contracté lors de la rénovation du magasin ;
- une dette à court terme sensiblement stable ;
- un accroissement continu du résultat, qui passe de 21,59 % à 33,73 %.

Cette entreprise est en très bonne santé, elle regorge de capitaux, mais ces derniers ne sont peut-être pas employés de la meilleure manière puisqu'ils servent notamment à financer un stock trop important. La trésorerie permet de faire face aux échéances sans difficulté.

Les comptes de résultats

L'analyse de l'évolution des résultats tels qu'ils apparaissent sur les comptes (voir tableau pages 168-169) conduit aux mêmes conclusions satisfaisantes :

- une progression sensible du chiffre d'affaires : de 587 742 € la première année à 848 303 € la troisième année, soit une augmentation de presque 45 % en deux ans ;
- un résultat d'exploitation qui progresse puis se stabilise à un bon niveau (31 %) ;
- une augmentation régulière des frais de personnel (4,51 % la première année, 5,74 % la troisième année) qui est sans doute due à l'augmentation des charges véritables des commerciaux ;
- un résultat net en constante progression (16,84 % puis 19,77 % enfin 21 % la troisième année) indique que l'affaire est largement rentable et prospère.

Évolution du bilan

	1 ^{re} année		2 ^e année		3 ^e année	
	Valeurs	%	Valeurs	%	Valeurs	%
ACTIF	220 139	34,25	221 721	33,06	230 891	31,60
IMMOBILISATIONS						
Immobilisations brutes						
Amortissements	- 49 523	7,71	76 227	11,37	103 479	14,16
TOTAL (immobilisations nettes)	170 616	26,54	145 494	21,69	127 412	17,44
STOCKS	339 920	52,89	380 992	56,81	479 279	65,60
RÉALISABLE À COURT TERME						
Clients + effets à recevoir	3 409	0,54	9 153	1,37	23 892	3,37
Autre réalisable	35 972	5,59	51 520	7,68	52 766	7,12
TOTAL	39 381	6,13	60 673	9,05	76 658	10,49
DISPONIBLE À COURT TERME	92 817	14,44	83 466	12,45	47 255	6,47
Total de l'actif	642 734	100	670 625	100	730 604	100
PASSIF						
CAPITAUX PROPRES	244 464	38,04	204 555	30,50	243 468	33,32
RÉSULTAT	138 788	21,59	215 092	32,07	246 440	33,73
DETTES À LONG ET MOYEN TERME	125 880	19,58	112 327	16,75	97 512	13,35
DETTES À COURT TERME						
Fournisseurs + effets à payer	102 483	15,95	90 210	13,45	102 284	14,00
Autres dettes	31 119	4,84	48 441	7,23	40 900	5,60
Total du passif	642 734	100	670 625	100	730 604	100

Analyse de l'évolution des comptes de résultats

Classe comptable	1 ^{re} année	%	2 ^e année	%	3 ^e année	%
70 Total produits d'exploitation (I)	587 047	100,00	662 815	100,00	848 218	100,00
60 achats matières premières	304 097	51,80	306 227	46,20	394 592	46,52
61-62 autres achats et charges externes	34 795	5,92	35 646	5,37	45 256	5,33
63 impôts	4 629	0,79	5 025	0,76	4 899	0,57
64 frais de personnel	26 508	4,51	32 052	4,83	48 679	5,74
68 amortissements et provisions	22 343	3,80	26 703	4,02	27 251	3,21
65 autres charges	42 673	7,27	46 739	7,05	59 398	7,00
Total charges d'exploitation (II)	435 045	74,09	452 392	68,23	580 075	68,37
Résultat d'exploitation (I - II)	152 002	25,91	210 423	31,77	268 143	31,63
76 total produits financiers (III)	-	-	-	-	-	-
66 total charges financières (IV)	-	-	-	-	-	-
Résultat financier (III - IV)	0	0	0	0	0	0
Résultat courant avant impôts (I - II + III - IV)	152 002	25,91	210 423	31,77	268 143	31,63
77 total produits exceptionnels (V)	695	-	17 609	-	85	-
67 total charges exceptionnelles (VI)	596	-	897	-	10 869	-
Résultat exceptionnel (V - VI)	99		16 712	+2,52	-10 784	-1,27
69 participation des salariés aux résultats (VII)	-	-	-	-	-	-
69 impôts sur les sociétés (VIII)	53 235,35	9,07	79 497,25	12,00	90 075,65	10,63
Total des produits (I + III + V)	587 742,00	100,00	680 424,00	100,00	848 303,00	100,00
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	488 876,35	83,16	532 786,25	80,23	681 019,65	79,00
Résultat net (total des produits - total des charges)	98 865,65	16,84	147 637,75	19,77	167 283,35	21,00

L'examen des comptes annuels

Les comptes annuels (qui comprennent le bilan et le compte de résultats) sont indispensables pour mieux connaître la marche d'une entreprise et la situer par rapport au marché. À l'assemblée générale annuelle, le chef d'entreprise présente le compte de résultats de l'exercice aux actionnaires. Ces derniers, après avoir approuvé les comptes, décident de l'affectation des résultats.

En cas d'opérations commerciales défavorables, une entreprise se trouve parfois en cessation de paiements. Elle doit alors demander au tribunal de commerce l'ouverture d'une procédure qui peut conduire l'entreprise soit à une situation de redressement, soit, si le redressement est impossible, à une situation de liquidation judiciaire.

RAPPORT FINANCIER AVEC BILAN FAVORABLE

Madame/Mademoiselle/Monsieur,

Voici les résultats financiers de l'exercice 2010, en tout point satisfaisant.

Produits de l'année 2009	... €
Produits de l'année 2010	... €
Soit une augmentation de	... €
Charges de l'année 2009	... €
Charges de l'année 2010	... €
Soit une augmentation de	... €

Augmentation modérée, compte tenu de l'évolution générale des prix.

Les bénéfices s'élèvent donc à ... € et leur répartition sera précisée lors de la prochaine A.G.

Après avoir procédé au contrôle annuel de nos finances, notre commissaire aux comptes a constaté leur parfaite exactitude et la sincérité de ceux qui vous sont présentés.

Veillez croire, M..., à l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

RAPPORT FINANCIER AVEC BILAN FAVORABLE

Madame/Mademoiselle/Monsieur,

J'ai l'honneur de présenter à l'assemblée générale le compte d'exploitation de l'exercice 2009-2010.

Recettes	... €
Dépenses	... €
Actif de la société	... €
Estimation du portefeuille	... €
Comptes courants	... €
Créances	... €
Total de l'actif	... €

Remarques : les comptes de l'exercice 2009 sont marqués par deux points importants :

- pour la première fois depuis plusieurs années, le fonctionnement courant de l'association est équilibré par les contributions annuelles de ses membres. Cela est dû à la fois au relèvement des cotisations annuelles et aux efforts accomplis pour comprimer les dépenses ordinaires (voir Annexes, ci-joint);

- notre société a bénéficié du legs de la société Quibolle, dont l'importance change d'un seul coup les dimensions de notre portefeuille.

La situation de notre trésorerie est donc parfaitement saine et je remercie tous les membres qui ont compris la nécessité d'un effort financier accru.

Je vous prie d'agréer, M..., l'expression de mes sentiments dévoués.

PJ : Annexes du rapport financier.

AVIS DE SUSPENSION DE PAIEMENT

Madame/Mademoiselle/Monsieur,

Durement touché par la crise économique et à la suite de lourdes pertes causées par la faillite de deux de mes principaux clients, je me vois dans la nécessité de suspendre mes paiements à dater de ce jour.

Je fais établir en ce moment la balance de mes comptes et je pense convoquer mes créanciers avant la fin du mois pour leur présenter un bilan exact.

S'ils veulent bien m'accorder les délais suffisants, j'ai lieu de croire que je serai en mesure de faire honneur à toutes mes obligations, même sans réaliser entièrement les stocks et les immeubles qui forment la plus grande partie de l'actif.

J'espère, M..., que vous aurez l'obligeance, en raison de nos excellentes relations antérieures, d'attendre cette convocation et de vous faire représenter par un fondé de pouvoir si vous ne pouvez vous y rendre en personne.

Veillez agréer, M..., l'expression de mes sentiments distingués.

OFFRE DE CONCORDAT À L'AMIABLE

Madame/Mademoiselle/Monsieur,

La maison X, 435, rue Réaumur, à Paris, qui existe depuis près de quatre-vingts ans et qui a toujours fait honneur à sa signature, se trouve actuellement dans l'impossibilité absolue de faire face à ses paiements.

Elle vous prie donc de bien vouloir retirer de la circulation tous vos effets à échéance prochaine.

Un bilan actif et passif va être établi de toute urgence. Il vous sera alors demandé de l'examiner et de prêter votre concours au redressement au mieux des intérêts de l'ensemble des créanciers. Le passif « fournisseurs » s'élève à environ ... €, réparti sur 60 créances.

Je vous serais particulièrement obligé de vous rappeler la valeur morale de cette maison et de m'aider à parvenir au règlement amiable de cette affaire en acceptant un échelonnement de la dette.

Avec mes remerciements anticipés, je vous prie de croire, M..., à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

DÉCLARATION DE CRÉANCES APRÈS LIQUIDATION JUDICIAIRE

Cher Maître,

Nous avons été informés du jugement rendu le ... par le Tribunal de Commerce de ... ayant déclaré la société ... en liquidation judiciaire.

En ma qualité de gérant de la société Ulysse diffusion, j'ai l'honneur de produire au passif du débiteur les créances suivantes :

• Prestations fournies	: ... €
• Traite acceptée	: ... €
• Dommages-intérêts	: ... €
Soit un montant total de	: ... €

À cette déclaration signée et certifiée sincère, vous trouverez ci-joint, un bordereau qui énonce les documents justificatifs que nous vous soumettons.

Vous en souhaitant bonne réception, je me tiens à votre disposition pour toute information complémentaire.

Je vous prie de croire, cher Maître, à l'assurance de ma respectueuse considération.

PJ : Documents justificatifs.

COMMUNICATION DES COMPTES ANNUELS

Monsieur le Commissaire aux Comptes,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les comptes annuels de notre société et le rapport de gestion pour l'exercice clos le ...

Nous nous tenons à votre disposition pour répondre à toutes demandes d'informations qui vous seraient nécessaires pour établir votre rapport général et votre rapport spécial des comptes.

Dans cette attente, nous vous prions de croire, Monsieur le Commissaire aux Comptes, à l'assurance de notre considération.